

Art et enchères

La villa d'un célèbre ténor dispersée à Lorgues

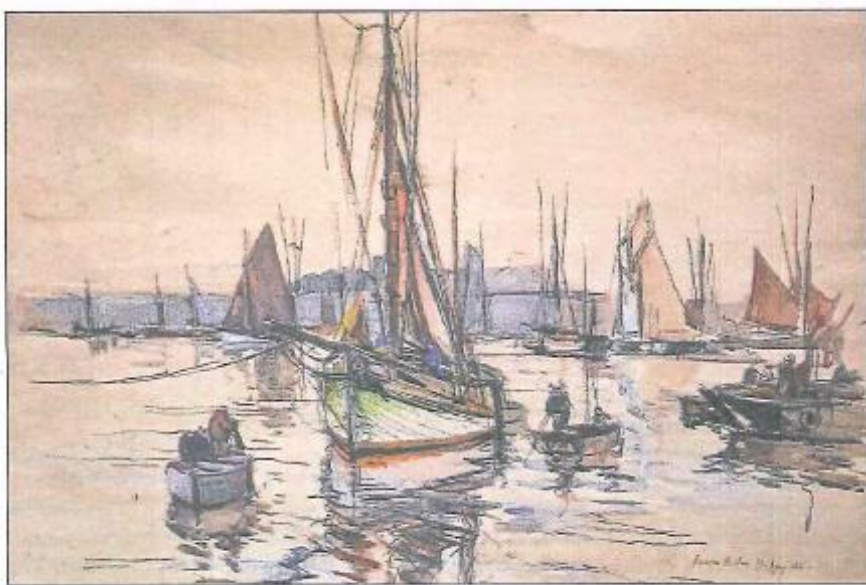
Après la vente, 80000 €, d'un tableau de portraitiste hollandais déniché au grenier, Arnaud Yvos adjuge, samedi, le mobilier complet de la maison de M^{me} Georges Thill

Il y a deux mois, Arnaud Yvos adjugeait 50000 € une huile sur bois intimiste, attribuée au peintre Godfried Schalcken, contre une estimation basse de 12000 €. Un joli coup déniché dans le grenier d'une maison bourgeoise ouverte à succession, à Lorgues. Pas n'importe quelle demeure, puisqu'il s'agit de la dernière résidence de Sophie Lecomte, nom de théâtre de M^{me} Thill, veuve du ténor Georges Thill. Samedi prochain, le commissaire-priseur à Saint-Raphaël dispersera cette fois l'entier mobilier de ces deux époux, unis dans l'art et l'amour.

Légende de l'opéra et dandy des Trente Glorieuses idolâtré de ces dames comme des mélomanes, Georges Thill avait excellé dans les rôles de Vercingétorix, Faust, Roméo, Don José ou encore Admète. À la fin des années cinquante, ses adieux à la scène prononcés, le prestigieux interprète avait consacré sa passion à de jeunes élèves en chant et aiguisé sa connaissance de l'art auprès de son épouse.

« Le goût du beau »

Auteur d'une brillante carrière lyrique, avant de deve-



Pêcheurs en rade, de Lucien Victor Delpy (1898-1967). Aquarelle signée et datée (50 x 64 cm). Estimation : 200-300 €. Buste en marbre sculpté représentant un portrait d'une jeune fille dans l'esprit du XVIII^e siècle. Hauteur : 42 cm. Estimation : 600-800 €.



nir antiquaire au Village suisse à Paris, M^{me} Thill partageait avec son mari le « goût du beau ». Qu'il soit musical, pictural ou convivial... Pour preuve, l'esprit de partage régnant dans la maison familiale. Peintre amateur, Georges Thill adorait chiner et arpenter, main dans la main avec sa femme, les brocantes comme les salles de ventes. Une vie de curiosité et d'amour dont témoi-

gnent la diversité et le cachet du mobilier de cette maison varoise, où ils avaient élu domicile dans les années soixante-dix. L'occasion pour les enchérisseurs d'acquérir, à des prix raisonnables, du « beau » de qualité. Et, pour la famille, de voir s'éloigner des objets chers lors d'une vente intimiste et atypique, fidèle aux



valeurs du lieu. « C'est avec émotion que la famille confiera le mobilier et les objets de cette succession aux acheteurs qui recherchent "l'âme des objets inanimés". »

THOMAS MICHEL
tmichel@nicematin.fr

Georges Thill, ténor, né en 1897 à Paris et mort en 1984 à Draguignan.

(DR)